ont agi victorieusement. Sous l'action de la grâce, des hommes de bonne volonté ont foulé aux pieds le respect humain, ils ont renoncé à la voie de ténèbres où ils étaient engagés pour marcher comme des enfants de lumière. Ils sont là trois cents (1) qui demain

viendront s'agenouiller à la table sainte !

Hæc dies quam fecit Dominus! Il s'est levé le jour par excellence! Témoin du triomphe du Christ, il voit sortir du tombeau des morts qui semblaient ne devoir jamais retrouver la vie! Avec quelle émotion le pasteur de la paroisse prend dans le ciboire le pain eucharistique pour le distribuer à ces hommes dont le salut lui tient lant à cœur, à ceux-la surtout qui, depuis longtemps, n'en connaissaient plus la saveur! Que ne sont-ils témoins de ce spectacle ceux que tourmente la fièvre d'une égalité chimérique! Remarquez-vous comme les différences sociales s'effacent devant la table sainte? Au banquet, tous sont admis sans distinction de rang, de pouvoir, de fortune! Où trouver un signe plus expressif

d'union, un plus admirable lien social?

A 2 heures, vepres très solennelles; puis, c'est le moment de la procession qui, avec l'érection du Calvaire, doit être le couronnement de la Mission. J'en pourrais faire d'un mot la description en disant que tout y concourt à rendre plus éclatant le triomphe de la croix. Le soleil est radieux. Les rues du Bourg et du Pont-Malembert ont pris l'aspect qu'elles présentent à la Fète-Dieu avec leurs guirlandes, leurs banderoles et leurs branches de verdure. Nous retrouvons dans le cortège tous ceux qui, depuis un mois, ont rivalisé de zèle : enfants des écoles portant de fraîches oriflammes ou de pieux emblèmes; enfants de Marie avec leurs insignes au chiffre de la Vierge. Au milieu d'elles, quelques groupes portent les instruments de la passion, figurent les personnages des saintes femmes, sainte Madeleine, sainte Véronique; plus loin, les jeunes gens et les hommes du Cercle catholique. Au milieu du clergé, président MM. les chanoines Goupil, supérieur de Mongazon, Sécher, supérieur de la Congrégation de Saint-Charles. Les tramways ont déversé à flots des habitants de la ville qu'amène une pensée pieuse ou une curiosité sympathique : c'est une double haie vivante qui regarde avec respect défiler le cortège, ou plutôt assiste à une marche triomphale. Pendant que se succèdent les cantiques, l'Harmonie de Trélazé jette dans l'air les notes éclatantes de ses plus beaux morceaux. Répartis en quatre sections, les hommes se disputent l'honneur de porter le brancard qui a reçu le Christ de Bouchardon. L'œuvre du maître a emprunté à son revêtement d'or une plus grande intensité de vie, une expression plus touchante.

Au fond du cimetière, adossée au mur, se dresse la croix sur laquelle va être fixé le Christ. Sur le socle en pierre de Bécon, dans un médaillon de marbre, on lit en lettres d'or: Mission 1900. Ce piédestal, avec son ornementation sobre et sévère, est un modèle de grâce dans la simplicité. La croix en fer forgé qu'il va

⁽¹⁾ Le nombre des communions d'hommes atteint le jour de Paques était de 550, c'est-à-dire supérieur de 150 aux années précédentes, sans préjudice des communions qui se feront dans le reste du temps pascal.